



## **OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'AUDIOVISUEL**

### **LA DISTRIBUTION DES FILMS EUROPEENS ET DES FILMS DES PAYS TIERS SUR LE MARCHE DE L'UNION EUROPEENNE**

**Rapport pour la Conférence « Le secteur cinématographique et audiovisuel dans l'Union européenne et les pays tiers », organisée par la Présidence espagnole de l'Union européenne (Madrid, 18-19 avril 2002).**

**OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'AUDIOVISUEL  
76 ALLEE DE LA ROBERTSAU • F-67000 STRASBOURG, FRANCE  
TEL. +33 (0)388 14 44 00 • FAX +33 (0)388 14 44 19  
Observatory On-line: <http://www.obs.coe.int>**

## 1. LA DISTRIBUTION DES FILMS EUROPEENS SUR LE MARCHÉ DE L'UNION EUROPEENNE

Suite aux succès remarquables enregistrés en 2001 par quelques films sur leurs marchés nationaux et sur les marchés voisins, les milieux professionnels du cinéma de certains pays manifestent depuis quelques mois un certain optimisme. Le rôle de l'observateur européen n'est certes pas de les décourager : après tout, les statistiques sont relatives au passé et aucun fatalisme ne doit amener à considérer que les tendances passées hypothèquent l'avenir. Force est cependant de constater que, dès lors que l'on fait un bilan des cinq dernières années, les différentes cinématographies européennes restent faibles face à la puissance hollywoodienne. Notre propos ne visera pas ici à fournir une analyse détaillée de l'ensemble de l'économie du cinéma en Europe, mais de présenter quelques données de base.

### 1.1. La concurrence inégale avec les films nord-américains

L'Union européenne a produit en 2000 aux alentours de 600 films de long métrage<sup>1</sup>, alors que les Etats-Unis en ont produit environ 460. Cette relative abondance de la production européenne, dont on ne peut que se réjouir si l'on considère la richesse créative qu'elle suppose, constitue cependant une des probables faiblesses économiques de l'industrie européenne. La seule comparaison des coûts moyens de production illustre d'emblée l'inégalité de départ : un film américain produit par les *Majors* (on ne dispose malheureusement pas de chiffres incluant la production indépendante) était en 2000 de 54,8 millions de USD, contre une moyenne de 7,2 millions pour les films britanniques, de 5 millions pour les films français et de 2 millions pour les films italiens. Un haut budget de production n'est certes pas gage de succès, mais il en constitue un facteur important. Ceci est d'autant plus vrai que les budgets de marketing (promotion, copies, etc.) sont notoirement plus élevés pour les films américains<sup>2</sup>.

Par ailleurs, les probabilités de distribution et de succès d'un film européen sont sans commune mesure avec celles d'un film américain. L'Observatoire européen de l'audiovisuel a mis en place la base de données LUMIERE (<http://lumiere.obs.coe.int>) qui, en compilant les données sur les entrées des films distribués en Europe et aux Etats-Unis, permet de préciser l'analyse sur le succès des films des deux régions<sup>3</sup>.

Sur les 2886 films produits dans l'Union européenne entre 1996 et 2000, seuls 2471 (soit 86%) ont fait l'objet d'une distribution commerciale dans au moins un des Etats membres. Durant la même période, seuls 1174 films américains sur les 2274 produits (soit 52 %) ont fait l'objet d'une distribution commerciale dans au moins un des Etats membres. L'offre européenne est donc, en pratique, double de l'offre américaine : selon les années, 430 à 560 films européens arrivent dans les salles commerciales, alors que, tendanciellement, l'offre américaine en Europe est descendue de 277 films en 1997 à 173 films en 2000. Avant même toute analyse de la fragmentation de l'Europe en marchés linguistiques et nationaux, cette opposition entre dispersion de l'offre européenne et concentration de l'offre américaine annonce de grandes différences de résultats.

---

<sup>1</sup> Un chiffre exact est difficile à établir en raison de l'hétérogénéité méthodologique des sources statistiques nationales, et en particulier des imprécisions relatives aux possibles double ou triple comptages des coproductions. Il est encore trop tôt d'avancer une estimation concernant le volume de production pour l'année 2001.

<sup>2</sup> On ne dispose malheureusement pas de données statistiques complètes concernant les budgets de marketing des films européens.

<sup>3</sup> La base LUMIERE couvre, selon les années, de 88 à 90 % des entrées dans l'Union européenne. Des lacunes importantes existent pour des pays tels que l'Italie, la Grèce, le Portugal et l'Irlande.

**Répartition des films distribués dans l'Union européenne par tranche de succès  
(Films produits entre 1996 et 2000)<sup>4</sup>**

Nombre d'entrées (1996-2000)	Nombre de films	
	EUR	US
50 millions et +	0	1
25-50 millions	1	7
20-25 millions	4	10
15-20 millions	3	10
10-15 millions	4	28
5-10 millions	8	88
4-5 millions	14	19
3-4 millions	19	39
2-3 millions	33	51
1-2 millions	79	95
500 000 - 1 million	143	90
250 000 - 500 000	189	80
100 000 - 250 000	288	117
50 000 - 100 000	280	69
25 000 - 50 000	252	71
10 000 - 25 000	286	69
1 000 - 10 000	543	146
1 - 1000	232	47
<b>Total</b>	<b>2 378</b>	<b>1 037</b>

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

L'analyse de la concentration des succès indique que 348 films américains distribués dans l'Union européenne entre 1996 et 2000 ont réalisé plus d'un million d'entrées alors que seulement 165 films produits dans l'Union européenne ont atteint ce niveau. 83 % des films européens ont donc réalisé moins de 1 million d'entrées dans l'Union européenne, alors que seulement 66 % des films américains ne dépassaient pas ce niveau. Une telle comparaison devient encore plus accablante si on prend en considération les entrées réalisées sur le marché américain. Il apparaît ainsi que 404 films américains ont réalisé plus de 5 millions d'entrées sur l'ensemble du marché européen et du marché américain, alors que seulement 40 films européens ont atteint ce niveau. Dans la catégorie des "poids lourds du box-office", le rapport entre l'Europe et les Etats-Unis est donc de l'ordre de 1 à 10. Les films français et espagnols à succès de l'année 2001 – qui ont pour la plupart également réalisé des belles carrières sur les marchés internationaux – auront toutefois bien du mal à renverser une telle tendance.

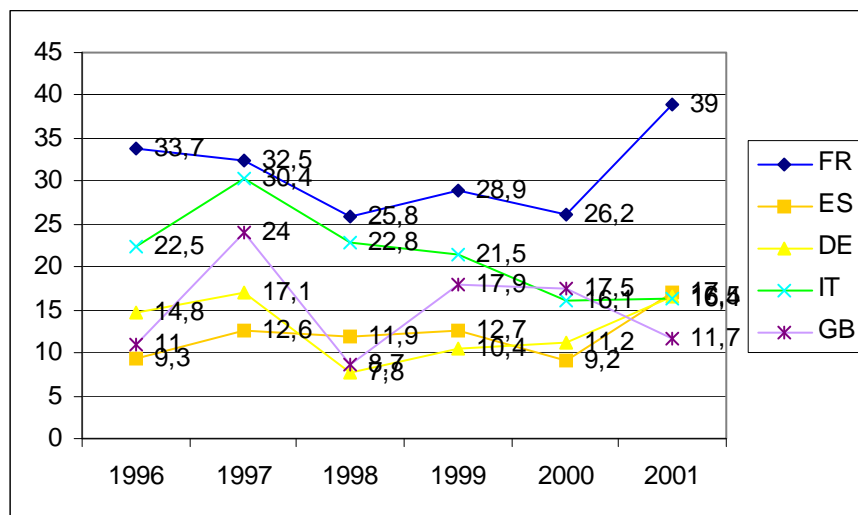
## **1.2. Logiques de production nationale**

La principale faiblesse de l'industrie cinématographique européenne réside probablement dans le fait que la production, la distribution et la consommation du cinéma restent avant tout, en Europe, soumises à des logiques nationales. On peut évidemment argumenter, du point de vue sociologique et esthétique, que cette dimension nationale est quasi constitutive du phénomène cinématographique. Mais, du seul point de vue économique, on regrettera que l'industrie cinématographique européenne éprouve autant de peine à bénéficier des effets

<sup>4</sup> Les entrées faites par les films en 2001 ne sont pas prises en compte, étant encore provisoires.

d'échelle que suppose la logique du marché unique, permettant de comparer marché américain et marché européen.

**Parts de marché des films nationaux sur leur propre marché (1996-2001)  
(en % des entrées – données 2001 encore provisoires)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel /Base de données LUMIERE

Note : Le calcul des parts de marché est fait uniquement sur la base des films à 100 % nationaux ou des coproductions majoritaires nationales. Cela explique que, dans certains cas, les pourcentages sont inférieurs à ceux publiés par les sources classiques qui incluent également certaines coproductions minoritaires ayant obtenu la reconnaissance de nationalité.

L'industrie cinématographique européenne souffre en fait de deux tendances complémentaires : un affaiblissement tendanciel des parts de marché des films nationaux sur leur marché national respectif et une très faible circulation des films en dehors de leur marché national. L'année 2001 a vu une amélioration importante des parts de marché nationaux en France (de 26% en 2000 à 38% en 2001), en Espagne (de 9% en 2000 à environ 17% en 2001) et en Allemagne (de 11% en 2000 à 16% en 2001). Dans les cas de l'Allemagne et de l'Espagne, cette amélioration s'est jouée principalement sur le succès d'un, voir deux, films : il serait donc prématuré de parler d'un retournement de tendance.

Si l'on examine les parts de marché des films sur leur marché national, c'est essentiellement en Italie que l'effondrement a été le plus important : la part de marché du film italien est en effet tombée de 30,4 % en 1997 à 16,48 % en 2001, et ce en dépit de quelques succès remarquables de comédies nationales. En 2001 c'est en effet le succès d'une comédie locale en fin d'année qui a permis d'assurer une part de marché pour les films italiens similaire à celle enregistrée l'année précédente (16,48%).

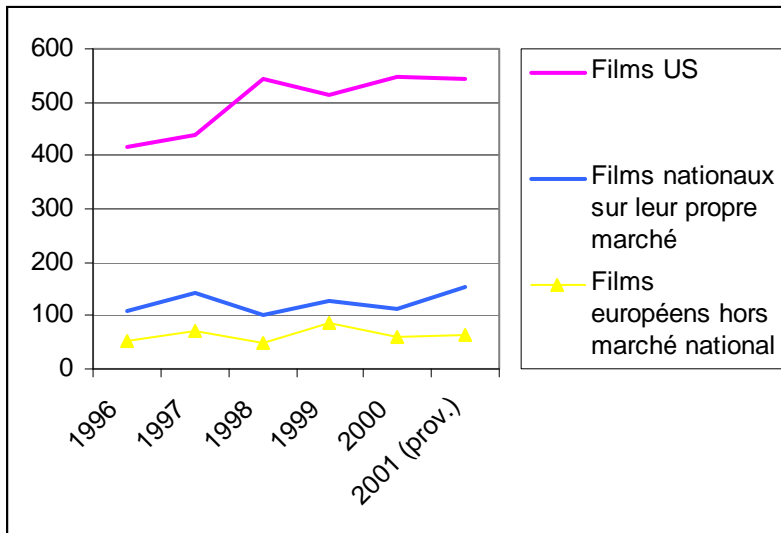
En Allemagne, le regain de popularité des comédies nationales enregistré au milieu de la décennie s'est émoussé dès 1998 et le film allemand a difficilement dépasser les 10 % de parts de marché en 1999 et en 2000. En 2001 c'est à nouveau principalement grâce à une comédie locale (*Der Schuh des Manitu*) que la part de marché des films allemands s'est hissée à 16,24%.

Au Royaume-Uni, après l'année 1997 exceptionnelle (*Bean, Full Monty*) et une année 1998 particulièrement faible, les parts de marché se sont stabilisées aux alentours de 17 %, mais ceci grâce à des films "transatlantiques" tels que *The World is Not Enough*, *Notting Hill* ou *Chicken Run*. En 2001 même le succès de films tels que *Bridget Jones' Diary* ou *Captain*

*Corelli's Mandolin* n'a pas empêché la part de marché nationale de glisser jusqu'en dessous des 12%.

Les parts de marché du film français que nous indiquons sont inférieures à celles traditionnellement publiées par le CNC dans la mesure où nous ne prenons en considération que les films à financement 100 % national ou les coproductions majoritaires. Certains films reconnus comme français par le jeu des accords de coproduction ne se trouvent ainsi pas pris en considération dans nos calculs. Ainsi calculée, la part de marché du film français est tombée de 7 % entre 1996 et 2000, avant de rebondir d'une manière remarquable en 2001. La part de marché de 38,99% obtenu par les films locaux en 2001 confirme la cinématographie française comme étant la plus forte sur son propre marché parmi les grands pays. Bien que basée sur des chiffres encore provisoires, notons également l'embellie de la conjoncture en Espagne, où la part de marché des films locaux n'a pas, entre 1996 et 2000, dépassé 13%, mais en 2001 a grimpé à 27,27%. Enfin notons au passage que des petits pays peuvent obtenir des scores quasi équivalents de manière ponctuelle : ainsi le film danois a réalisé 27,5 % de part de marché en 1999, le film finlandais 24,5 % en 1999 et le film suédois 24,7 % en 2000 et 23,2% en 2001.

**Entrées réalisées dans l'Union européenne par les films américains, les films européens sur leur marché national respectif et les films européens en dehors de leur marché national (1996-2001), tels qu'enregistrés dans la base LUMIERE**



Les chiffres 2001 sont des estimations de l'Observatoire européen de l'audiovisuel

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – base de données LUMIERE – avril 2002

**1.3. La faible circulation des films sur le marché communautaire**

La faible circulation des films européens en dehors de leur propre marché reste un problème structurel. Certes on note une légère amélioration tendancielle, en chiffres absolus, qui s'explique par l'effet conjoint de l'augmentation de la fréquentation totale, de quelques succès de "blockbusters européens" et des efforts du Programme MEDIA de la Commission européenne pour soutenir les distributeurs prenant des risques sur la diffusion de films européens non nationaux. Mais, en valeur relative, les chiffres restent décevants, puisque la part de marché des films européens en dehors de leur marché national est retombée à 8 % en 2000, soit à un niveau inférieur à celui de 1996 et à peine meilleur que celui de 1998, année du succès phénoménal de *Titanic*. Selon nos premières estimations, la part de marché des films européens en dehors de leur marché national en 2001 devrait se situer aux alentours de 9%.

## Parts de marché des films distribués dans l'Union européenne (1996-2001)

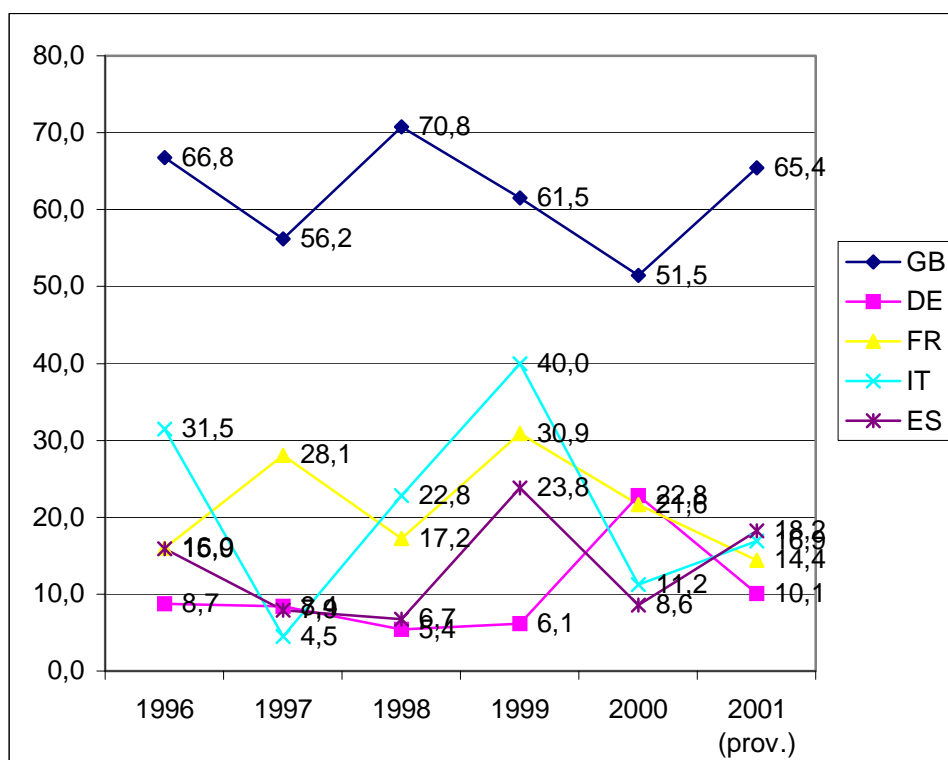
	1996	1997	1998	1999	2000	2001 (prov.)
Films US	71,6%	65,8%	77,4%	69,1%	73,0%	65,3%
Films nationaux sur leur propre marché	17,5%	21,4%	14,4%	17,4%	15,0%	21,9%
Films européens hors marché national	8,3%	10,7%	7,2%	11,5%	8,0%	9,3%
Autres	2,6%	2,0%	1,1%	2,0%	4,0%	3,5%

Les chiffres 2001 sont des estimations provisoires de l'Observatoire européen de l'audiovisuel

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel

Il est intéressant de constater qu'il n'existe pas de corrélation systématique entre les parts de marché d'une cinématographie nationale et son succès dans les autres pays de l'Union européenne. La base LUMIERE nous permet de calculer un "taux d'exportation communautaire" obtenu en divisant le nombre d'entrées réalisées par les films d'un pays donné, hors marché national, par le total des entrées obtenu par ces films dans l'Union européenne.

## Evolution des taux d'exportation communautaire (1996-2001)



Les données 2001 sont encore provisoires

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel - Base LUMIERE – avril 2002

Le Royaume-Uni est certainement le pays dont la part des entrées communautaires réalisée en dehors du marché national est la plus élevée, même si celle-ci est tombée à 51,5 % en 2000, les données provisoires 2001 indiquent un regain de parts des entrées hors marché national (65,4 %). La France est le deuxième exportateur régulier, avec une part des entrées hors marché national oscillant entre 16 et 31 %. Les données provisoires 2001, semblent indiquer un résultat mitigé, avec 14,4% des entrées hors le marché national. L'Allemagne

connaît des scores à l'exportation généralement faibles (entre 4,5 et 8,7 %). Les succès à l'étranger de *Little Vampyr* et de la coproduction germano-américaine *One Million Dollar Hotel* lui ont cependant permis d'améliorer son score à 22,3% en 2000, mais ces succès ne se sont pas reproduits en 2001 (10,1%). Les résultats italiens sont dépendants des succès isolés de films tels que *Il Postino* et *La vita è bella*. Quant à la cinématographie espagnole, elle a tendance à rester focalisée sur son propre marché (les bon scores de 1999 et 2001 n'ont été réalisés que grâce aux seuls succès européens de *Todo sobre mi madre* et *The Others*).

#### **1.4. Un secteur qui reste faible du point de vue financier**

De nombreux autres paramètres, tels que l'exportation vers les marchés non-européens, les diffusions complémentaires en vidéo, DVD et sur les chaînes de télévision, devraient être pris en considération pour établir le bulletin de santé de l'industrie cinématographique européenne. Les faiblesses et les quelques cas de réussite remarquables des cinématographies des pays à faible capacité de production et des pays d'Europe centrale et orientale devraient également être pris en considération. On ne peut que constater, à l'heure où les technologies de distribution numérique font leur apparition (DVD, chaînes de films dans l'offre des bouquets de télévision numérique et, probablement à moyen terme, diffusion des films en format numérique vers les salles de cinéma et distribution par Internet), que l'industrie européenne reste faible et fragmentée. L'analyse des résultats financiers d'un millier d'entreprises de production cinématographique de l'Union européenne indique que la marge bénéficiaire de l'ensemble des entreprises de production cinématographique durant la période 1995-2000 tend à s'améliorer mais restent très faibles (chiffres provisoires : 1999 : - 1,33 % ; 2000 : 0,83 %). C'est dire que ce secteur industriel vit toujours, en Europe, au bord de la ligne de flottaison.

**Les 20 films européens ayant réalisé le plus d'entrées dans l'Union européenne (1996-2001)**

	Film	Pays producteurs	Date de production	Réalisateurs	Entrées
1	<i>Notting Hill</i>	GB	1999	Roger Michell	27 432 531
2	<i>Bridget Jones' Diary</i>	GB / US	2001	Sharon Maguire	24 695 078
3	<i>James Bond: The World Is Not Enough</i>	GB / US	1999	Michael Apted	24 478 248
4	<i>The Full Monty</i>	GB	1997	Peter Cattaneo	23 877 748
5	<i>Bean - The Ultimate Disaster Movie</i>	GB / US	1997	Mel Smith	21 746 302
6	<i>Astérix et Obélix contre César</i>	FR / DE / IT	1999	Claude Zidi	20 181 605
7	<i>Tomorrow Never Dies</i>	GB / US	1997	Roger Spottiswoode	19 248 376
8	<i>Le cinquième élément</i>	FR	1997	Luc Besson	19 012 225
9	<i>La vita è bella</i>	IT	1997	Roberto Benigni	18 479 822
10	<i>Chicken Run</i>	GB / US	2000	Peter Lord Nick Park	15 250 267
11	<i>Le fabuleux destin d'Amélie Poulain</i>	FR / DE	2001	Jean-Pierre Jeunet	13 182 157
12	<i>Der Schuh des Manitu</i>	DE	2001	Michael Herbig	12 475 108
13	<i>Evita</i>	GB / US	1996	Alan Parker	11 886 883
14	<i>Billy Elliot</i>	GB	2000	Stephen Daldry	11 434 306
15	<i>Taxi 2</i>	FR	2000	Gérard Krawczyk	11 267 031
16	<i>Le dîner de cons</i>	FR	1998	Francis Veber	10 669 548
17	<i>The Others</i>	ES	2001	Alejandro Amenábar	10 297 399
18	<i>Les couloirs du temps (Les visiteurs 2)</i>	FR	1998	Jean-Marie Poiré	9 039 438
19	<i>Trainspotting</i>	GB / US	1996	Danny Boyle	8 667 125
20	<i>La vérité si je mens ! 2</i>	FR	2001	Thomas Gilou	7 765 483

*Les données 2001 sont encore provisoires.*

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel - base de données LUMIERE – avril 2002



## PARTS DE MARCHÉ DES FILMS DISTRIBUÉS DANS L'UNION EUROPÉENNE EN FONCTION DE LEUR ORIGINE (1996-2001)

Les données sont élaborées à partir de la compilation des entrées établies par l'Observatoire européen de l'audiovisuel dans la base de données LUMIERE. Dans le cas des coproductions, la nationalité du premier pays coproducteur est prise en considération. Cette méthode de calcul donne des résultats différents de ceux fournis par les sources nationales, qui incorporent généralement les entrées des coproductions minoritaires auxquelles ont participé leur pays dans la part de marché des films nationaux.

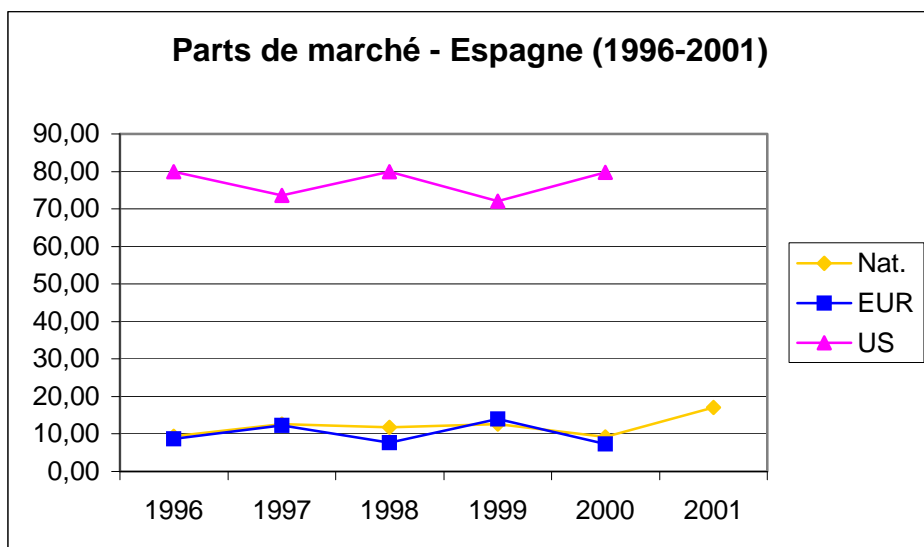
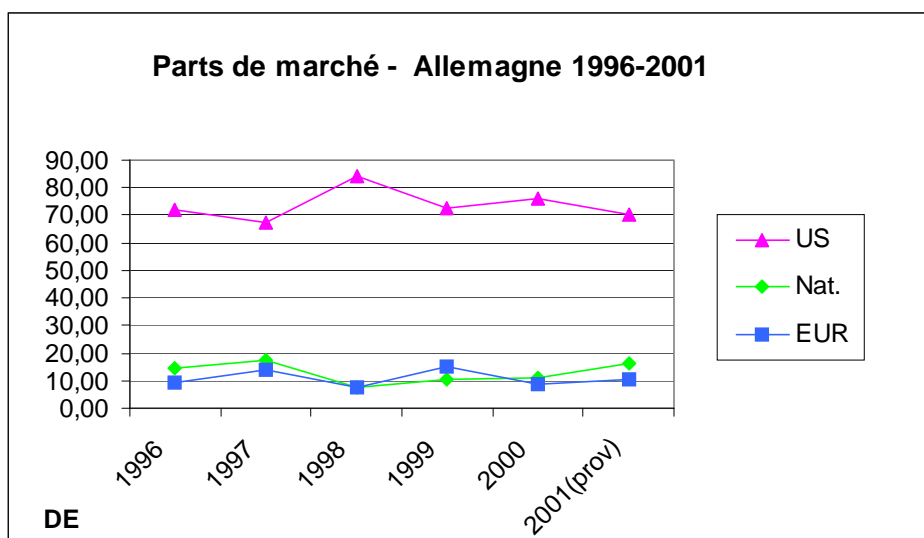
Pays	Année	En %								
		Nat.	DE	FR	GB	IT	Autres EUR	Total EUR	US	Autres
AT	1996	2,19	11,35	4,29	9,64	0,66	1,56	29,69	69,93	0,37
	1997	1,90	8,55	8,16	21,36	0,39	1,07	41,43	58,55	0,01
	1998	17,50	2,02	3,45	0,54	0,11	1,04	24,66	75,33	—
	1999	9,38	2,81	4,65	5,66	0,56	1,09	24,16	74,37	1,47
	2000	1,61	4,09	1,71	5,98	0,04	1,62	15,05	82,33	2,62
	2001	—	18,10	—	4,27	—	—	22,37	77,63	—
BE	1996	1,02	0,11	10,96	3,14	1,22	1,21	17,66	78,25	4,07
	1997	3,53	0,01	8,63	7,26	0,08	1,05	20,56	77,57	1,83
	1998	0,29	0,01	8,74	1,95	1,52	0,81	13,32	86,02	0,58
	1999	3,67	0,27	9,42	5,15	0,51	1,78	20,80	77,73	1,46
	2000	2,43	0,47	7,68	3,50	0,36	1,17	15,61	79,48	4,69
	2001	1,97	0,83	12,66	9,55	1,02	1,26	27,29	70,81	1,89
DE	1996	14,63	—	1,45	6,12	0,64	1,04	23,88	72,03	4,07
	1997	17,14	—	3,08	9,70	0,14	1,10	31,16	67,50	1,33
	1998	7,78	—	1,09	4,16	0,41	1,69	15,13	84,31	0,54
	1999	10,35	—	3,56	8,24	1,24	1,81	25,20	72,65	1,93
	2000	11,16	—	1,29	5,17	0,26	2,24	20,12	75,90	3,95
	2001	16,24	—	2,69	5,56	0,81	1,29	26,59	70,09	3,33
DK	1996	16,08	0,12	1,40	9,94	1,59	3,71	32,84	63,73	3,43
	1997	16,77	4,06	3,13	9,41	0,16	3,37	36,90	61,23	1,86
	1998	13,81	0,26	0,62	10,00	0,33	2,69	27,71	71,25	1,03
	1999	27,51	0,19	2,84	8,39	1,56	2,29	42,78	56,01	1,21
	2000	19,39	0,23	1,84	5,55	0,22	2,83	30,06	66,98	2,97
	2001	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ES	1996	9,31	0,18	1,95	3,72	1,71	1,22	18,09	79,95	1,95
	1997	12,60	0,49	3,13	7,21	0,32	1,12	24,87	73,52	1,65
	1998	11,86	0,21	1,58	4,50	0,42	0,97	19,54	79,85	0,81
	1999	12,71	0,04	4,30	5,66	3,35	0,63	26,69	72,08	1,23
	2000	9,16	0,69	1,67	3,74	0,26	1,02	16,54	79,76	3,69
	2001	17,00	—	—	—	—	—	—	—	—
FI	1996	3,54	0,23	1,43	7,19	1,56	1,98	15,93	75,20	8,88
	1997	5,55	0,07	2,72	13,35	0,16	3,74	25,59	72,73	1,66
	1998	11,31	0,03	0,61	7,59	0,00	2,17	21,71	78,27	0,01
	1999	24,55	0,90	2,19	9,35	0,78	3,06	40,83	58,78	1,19
	2000	15,19	0,00	1,41	6,92	—	2,91	26,43	67,89	5,68
	2001	—	—	—	—	—	—	—	—	—

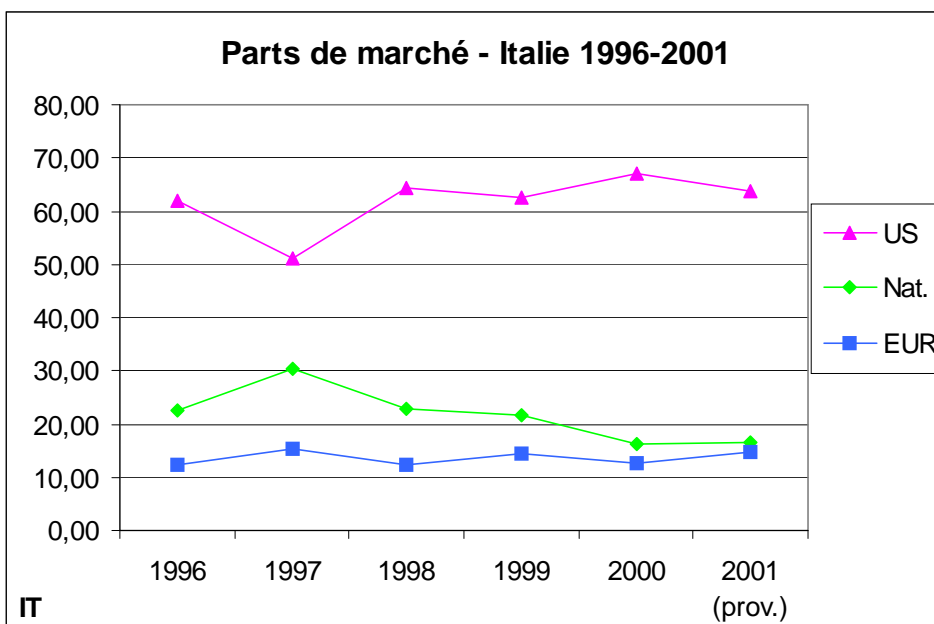
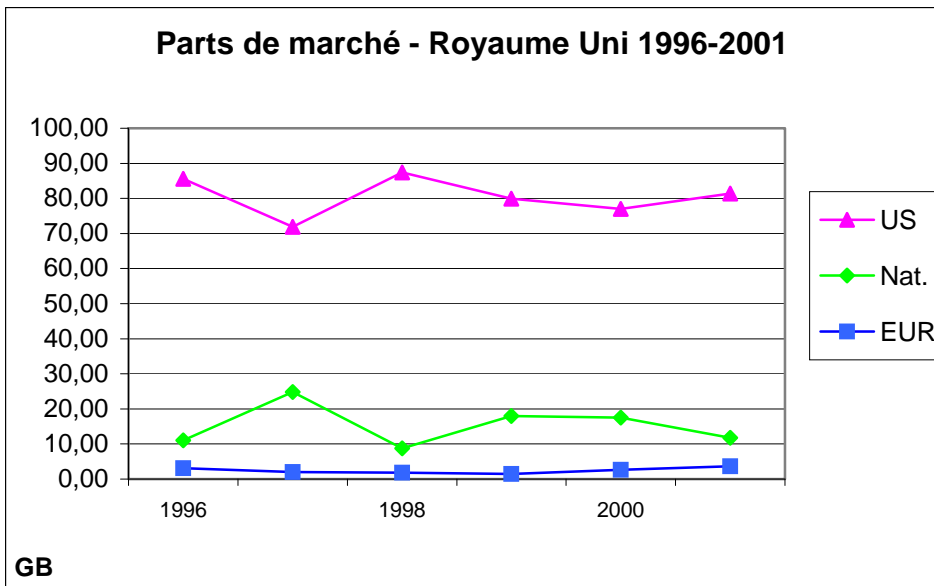
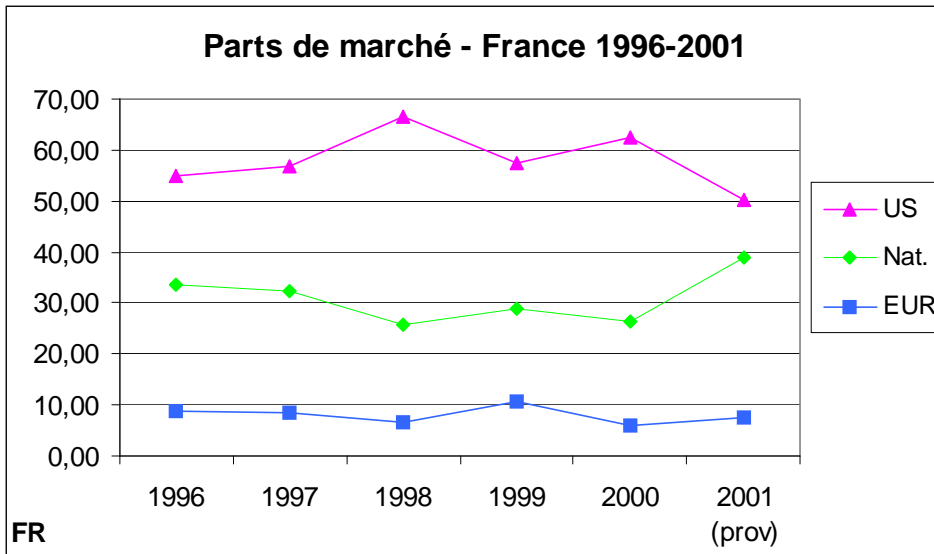
	Année	Nat.	DE	FR	GB	IT	Autres EUR	Total EUR	US	Autres
FR	1996	33,68	0,28	—	5,90	1,62	1,04	42,52	54,81	2,71
	1997	32,45	0,10	—	6,78	0,18	1,56	41,07	56,81	2,13
	1998	25,79	0,03	—	3,55	2,31	0,72	32,40	66,60	1,01
	1999	28,92	0,11	—	5,95	0,91	3,66	39,55	57,38	3,06
	2000	26,23	0,65	—	3,47	0,31	1,42	32,08	62,54	5,37
	2001	38,99	0,19	—	5,00	0,56	1,70	46,40	50,14	3,46
GB	1996	11,02	0,07	0,50	—	0,47	2,02	14,08	85,62	0,28
	1997	24,83	0,02	1,64	—	0,02	0,31	26,82	71,91	1,28
	1998	8,72	0,02	0,41	—	0,02	1,42	10,59	87,41	1,97
	1999	17,93	0,06	0,31	—	0,78	0,32	19,40	79,97	0,61
	2000	17,48	0,68	0,52	—	0,00	1,49	20,17	76,99	2,83
	2001	11,73	0,20	1,18	—	0,05	2,21	15,40	81,41	3,20
IT	1996	22,50	0,42	1,69	6,01	—	4,09	34,71	61,99	3,28
	1997	30,37	0,39	5,33	7,86	—	1,87	45,82	51,10	3,06
	1998	22,79	0,16	2,25	9,25	—	0,82	35,27	64,24	0,49
	1999	21,53	0,01	4,61	6,41	—	3,42	35,98	62,60	1,40
	2000	16,11	1,24	4,92	5,15	—	1,42	28,84	67,14	4,01
	2001	16,48	0,14	3,99	8,06	—	2,66	31,33	63,81	4,85
LU	1996	0,54	2,52	11,24	19,52	0,00	2,65	36,47	52,94	10,59
	1997	6,00	9,80	17,15	21,97	0,04	1,21	56,17	43,71	0,11
	1998	2,09	2,75	14,99	10,69	3,10	1,57	35,19	64,80	—
	1999	—	2,07	17,57	15,30	5,63	5,67	46,24	53,70	0,05
	2000	—	0,33	8,38	9,78	0,25	1,10	19,84	78,41	2,27
NL	1996	5,39	0,10	0,72	6,38	0,75	0,90	14,24	82,34	3,40
	1997	3,15	0,15	2,45	12,69	0,20	0,97	19,61	78,82	1,54
	1998	5,92	0,13	0,78	6,31	0,45	1,03	14,62	84,57	0,82
	1999	5,26	0,44	2,41	10,98	2,10	3,02	24,21	74,10	1,66
	2000	5,24	0,14	1,28	5,57	0,21	2,77	15,21	79,75	5,03
SE	1996	20,18	0,28	1,09	7,09	1,16	2,69	32,49	64,65	2,84
	1997	16,50	0,45	2,80	9,91	0,06	3,70	33,42	65,93	0,66
	1998	16,62	0,00	0,65	7,16	0,11	1,59	26,13	73,46	0,41
	1999	22,60	0,10	2,46	11,79	0,83	2,08	39,86	59,00	1,17
	2000	24,73	0,06	1,50	5,65	—	2,67	34,62	62,61	2,76
	2001	23,16	—	2,67	7,05	0,14	2,09	35,10	61,11	3,79
EUR 15	1996	—	3,11	8,56	6,79	3,20	4,23	25,89	71,61	2,47
	1997	—	3,71	9,46	11,92	3,17	4,17	32,43	65,84	1,73
	1998	—	1,62	7,00	5,72	3,29	4,06	21,69	77,35	0,96
	1999	—	2,11	8,59	9,23	3,43	5,86	29,22	69,09	1,48
	2000	—	2,74	7,14	6,99	1,65	4,49	23,01	73,01	3,55
	2001	—	3,83	11,95	7,45	2,08	5,70	31,00	65,30	3,50

	Année	Nat.	DE	FR	GB	IT	Autres EUR	Total EUR	US	Autres
US	1996	95,71	0,02	0,25	1,67	0,43	0,34	2,71	—	1,58
	1997	92,35	0,04	1,15	4,45	0,00	0,19	5,83	—	1,82
	1998	94,65	0,09	0,05	3,52	0,16	0,24	4,06	—	1,28
	1999	91,13	0,11	0,37	5,23	0,91	0,12	6,74	—	2,13
	2000	92,52	0,01	0,36	3,82	0,00	0,32	4,51	—	2,97
	<i>2001</i>	<i>92,31</i>	<i>0,01</i>	<i>0,95</i>	<i>2,79</i>	<i>0,10</i>	<i>0,05</i>	<i>5,02</i>	—	<i>2,59</i>

Les données 2001 sont provisoires et figurent en italiques

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – base de données LUMIERE – avril 2002





## 2. LA DISTRIBUTION DES FILMS DES PAYS TIERS DANS L'UNION EUROPEENNE (1996-2001)

### 2.1 La distribution des films des pays associés d'Europe centrale et orientale sur le marché de l'Union européenne

C'est probablement un des plus tristes paradoxes de ces dernières années : alors que le retour à la démocratie dans les pays d'Europe centrale et orientale à la fin des années 80 avait suscité énormément d'espoirs d'ouverture et de coopération culturelle, il faut bien reconnaître que la réalité du marché est plus que décevante. Seulement 42 films d'Europe centrale et orientale produits après 1996 ont fait l'objet d'une distribution commerciale effective dans au moins un des quinze Etats membres de l'Union durant les six dernières années. Cela représente 0,7 % des films nouveaux distribués dans l'Union européenne pendant cette période.

#### Nombre et origine des films des pays associés distribués dans l'Union européenne (1996-2001)

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB/IE	GR	IT	LU	NL	PT	SE	EUR15
<b>BG - Bulgarie</b>							1		n.c.				n.c.		1
<b>CZ - République tchèque</b>	1	2	6	1	1	1	4	5	n.c.	2	1	5	n.c.	2	13
<b>EE - Estonie</b>							1		n.c.				n.c.		1
<b>HU - Hongrie</b>	1		1	1			5	1	n.c.	1		1	n.c.		7
<b>LT - Lituanie</b>							2		n.c.				n.c.		2
<b>LV - Lettonie</b>		1					3		n.c.				n.c.	1	3
<b>PL - Pologne</b>			1		1		5	1	n.c.	4			n.c.		9
<b>RO - Roumanie</b>		2			1		3		n.c.	1		1	n.c.		4
<b>SI - Slovénie</b>			1						n.c.				n.c.		1
<b>SK - Slovaquie</b>							1		n.c.				n.c.		1
<b>Total</b>	2	5	9	2	3	1	25	7	n.c.	8	1	7	n.c.	3	42

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel - Base de données LUMIERE – avril 2002

Ces 39 films ont réalisé 2,2 millions d'entrées dans l'Union, soit une part de marché de 0,054 %. Et encore faut-il tenir compte de ce que deux tiers de ces entrées ont été réalisées par un seul film, *Kolya* (CZ/GB/FR) en 1997 ! Sur les vingt films ayant réalisé le plus d'entrées dans l'Union européenne, on ne trouve que deux films produits en 2000 ou 2001, ce qui indique de manière inquiétante un véritable tarissement.

Les films tchèques sont ceux qui bénéficient d'un relatif accès au marché communautaire, puisque sur les 42 films, 13 provenaient de la République tchèque alors que seulement 9 films polonais et 7 films hongrois ont été distribués. Trois films lettons et trois films roumains ont été distribués dans au moins un pays. Les films tchèques réalisent 71,5 % des entrées des films des pays associés, les films hongrois 10,7 %, les films polonais 8,7 %, les films lettons, 5,9 % et les films roumains 2,6 %.

Grâce au succès de *Kolya*, c'est l'Allemagne qui apparaît comme le marché le plus réceptif aux films de l'Est, qui réalisent 41,7 % de leurs entrées communautaires dans ce marché. Mais c'est en fait la France qui offre le plus d'opportunités aux films de l'Est, puisque 25 des 42 films y ont été distribués, contre 9 seulement en Allemagne, 8 en Italie et 7 au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

**Entrées réalisées par les films originaires des pays associés dans l'Union européenne (1996-2001)**

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB/IE	GR	IT	LU	NL	PT	SE	EUR15
<b>BG</b>					3 001				n.c.				n.c.		<b>3 001</b>
<b>CZ</b>	4407	35 968	764 731	37 141	51 993	13 902	170 402	146 630	n.c.	273 162	2 318	54 129	n.c.	48 990	<b>1 603 373</b>
<b>EE</b>					200				n.c.				n.c.		<b>200</b>
<b>HU</b>	12 133		147 190	3 434			34 185	42 875	n.c.	413		655	n.c.		<b>240 885</b>
<b>LT</b>							2 136		n.c.				n.c.		<b>2 136</b>
<b>LV</b>		458					131 873		n.c.				n.c.	951	<b>133 282</b>
<b>PL</b>			17 787		32 542		47 023	2 108	n.c.	94 952			n.c.		<b>194 412</b>
<b>RO</b>		352			5 703		37 382		n.c.	15 615		8	n.c.		<b>59 060</b>
<b>SI</b>			6 858						n.c.				n.c.		<b>6 858</b>
<b>SK</b>							610		n.c.				n.c.		<b>610</b>
<b>Total</b>	<b>16 140</b>	<b>36 778</b>	<b>936 566</b>	<b>40 575</b>	<b>93 439</b>	<b>13 902</b>	<b>42 3611</b>	<b>191 613</b>	<b>n.c.</b>	<b>384 142</b>	<b>2 318</b>	<b>54 792</b>	<b>n.c.</b>	<b>49 941</b>	<b>2 243 817</b>

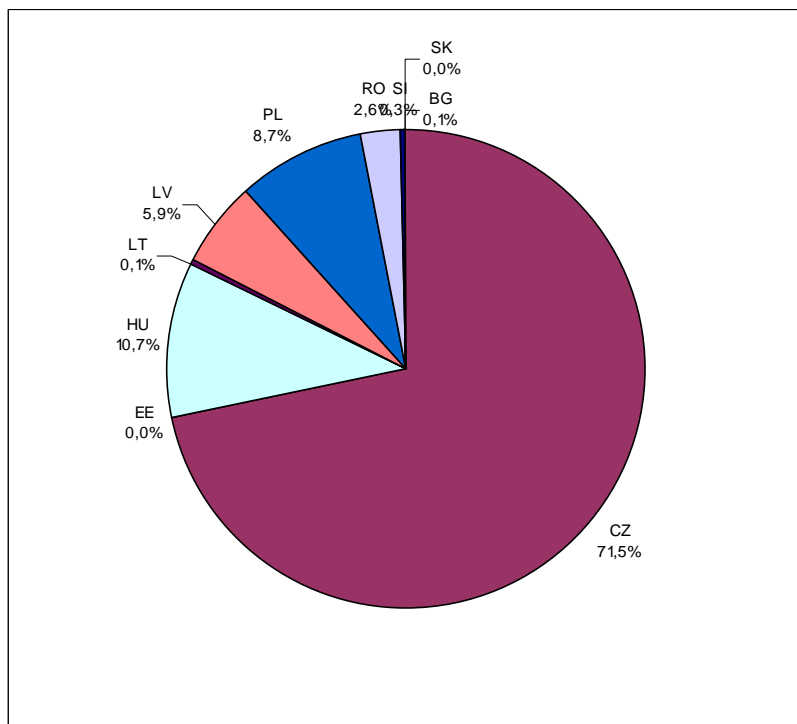
Source : Observatoire européen de l'audiovisuel - Base de données LUMIERE

**Les 20 films des pays associés d'Europe centrale et orientale ayant obtenu le plus d'entrées dans l'Union européenne (1996-2001)**

Titre original	Titre français/anglais	Origine		Réalisateurs	Entrées EUR 15
<i>Kolya</i>	<i>Kolya</i>	CZ/FR/GB	1996	Jan Sverak	<b>1 427 523</b>
<i>A napfény ize</i>	<i>Sunshine</i>	HU/DE/AT/CA	1999	Istvan Szabo	<b>235 150</b>
<i>Hurà na medveda</i>		CZ/DE	2000	Dana Vavrova	<b>98 750</b>
<i>Munk, Lemmy and cie</i>		LV	1997	Janis Cimermanis / N. Skapan	<b>78 522</b>
<i>Historie Milosne</i>		PL	1997	Jerzy Stuhr	<b>77 115</b>
<i>Animals</i>	<i>Des animaux fous, fous, fous</i>	LV	2001	N. Skapan / Janis Cimermanis	<b>53 859</b>
<i>Terminus paradis</i>	<i>Terminus paradis</i>	RO/FR	1998	Lucian Pintilie	<b>35 878</b>
<i>Pan Tadeusz</i>	<i>Pan Tadeusz - Quand Napoléon traversait le Niemen</i>	PL/FR	1999	Andrezj Wajda	<b>32 780</b>
<i>Ogniem i mieczem</i>	<i>With Fire and Sword</i>	PL	1999	Jerzy Hoffman	<b>32 542</b>
<i>Jezerni kralovna</i>		CZ/DE	1998	Vaclav Vorlicek	<b>22 733</b>
<i>Bandyta</i>	<i>Brute</i>	PL/DE/FR	1997	Maciej Dejczer	<b>18 634</b>
<i>Prea târziu</i>	<i>Trop tard</i>	RO/FR	1996	Lucian Pintilie	<b>17 622</b>
<i>Ptak ohnivak</i>		CZ/DE	1997	Vaclav Vorlicek	<b>11 342</b>
<i>Lea</i>		CZ/DE	1996	Ivan Fila	<b>11 070</b>
<i>Navrat idiota</i>	<i>Le retour de l'idiot</i>	CZ/DE	1999	Sasa Gedeon	<b>8 824</b>
<i>Ekspress, Ekspress</i>		SI	1997	Igor Sterk	<b>6 858</b>
<i>Spiklenci slasti</i>		CZ/CH/GB	1996	Jan Svankmajer	<b>6 238</b>
<i>Knoflikari</i>		CZ	1997	Petr Zelenka	<b>5 894</b>
<i>Asfalt Tango</i>	<i>Asphalt Tango</i>	RO/FR	1996	Nae Caranfil	<b>5 552</b>
<i>Marian, zigeunerleven</i>		CZ/FR	1996	Petr Vaclav	<b>4 570</b>

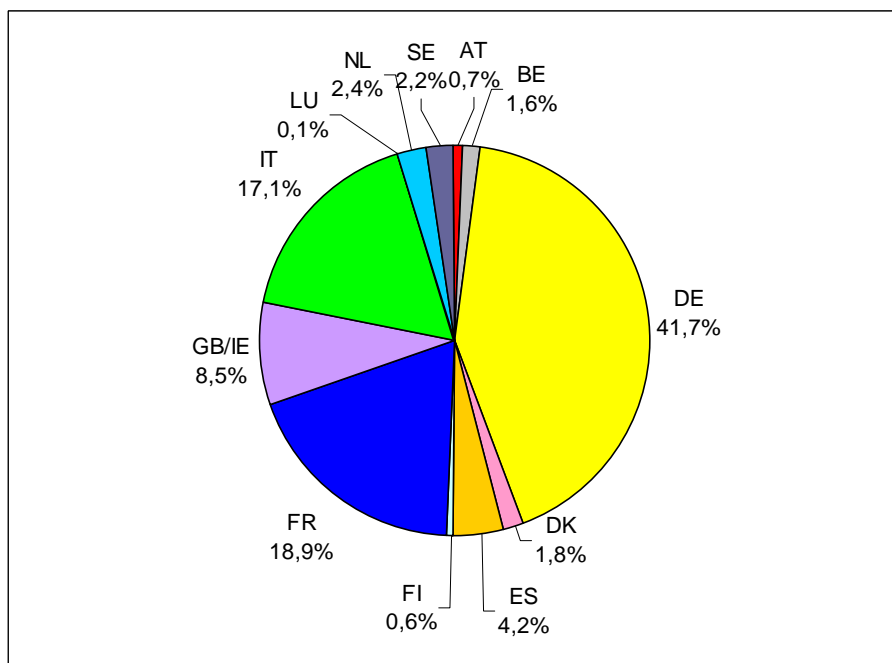
Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

**Répartition des entrées dans l'Union européenne des films des pays associés d'Europe centrale et orientale en fonction de leur origine (1996-2001) (en %)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE

**Répartition géographique dans l'Union européenne des entrées des films des pays associés d'Europe centrale et orientale (1996-2001)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE

## 2.2. La distribution des films des pays méditerranéens sur le marché de l'Union européenne

Durant les mêmes années 1996-2001, 54 films des pays du pourtour méditerranéen non-membres de l'Union européenne ont fait l'objet d'une distribution commerciale dans au moins un des Etats membres de l'Union européenne. Ces 54 films ont réalisé 3,5 millions d'entrées dans l'Union, soit une part de marché de 0,084 %.

Les quatre principaux exportateurs sont la Turquie (9 films), l'Egypte et Israël (8 films) et le Maroc (7 films).

En ce qui concerne les films de ce pays, le phénomène le plus frappant est la place occupée par la France comme marché potentiel : près des deux tiers (65,9 %) des entrées réalisées par les films des pays méditerranéens sur le marché communautaire l'ont été en France seulement. Avec seulement 16,1 % des entrées communautaires de ces films, l'Allemagne vient loin derrière, suivie de l'Italie (10,8 %). Corrolaire de leur accueil en France, les films méditerranéens réalisent pratiquement autant d'entrées dans la petite Belgique (3,1 %) qu'en Grande-Bretagne (1,6 %) et en Espagne (1,7 %) réunies.

### Nombre et origine des films de pays méditerranéens distribués dans l'Union européenne (1996-2001)

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB/IE	GR	IT	LU	NL	PT	SE	EUR15
<b>AL - Albanie</b>							3		n.c.				n.c.		<b>3</b>
<b>BA – Bosnie-Herzégovine</b>		1					1		n.c.	1			n.c.		<b>1</b>
<b>DZ - Algérie</b>		2					4	1	n.c.				n.c.		<b>4</b>
<b>EG Egypte</b>		2			1	1	8		n.c.	1		1	n.c.		<b>8</b>
<b>IL - Israël</b>		2					7	1	n.c.	4	1	1	n.c.		<b>8</b>
<b>LB - Liban</b>		1			1		4		n.c.	1			n.c.	1	<b>4</b>
<b>MA - Maroc</b>		1	1		1		6		n.c.			1	n.c.		<b>7</b>
<b>PS – Autorité palestinienne</b>		1					1			1				1	<b>1</b>
<b>SI - Slovénie</b>			1						n.c.				n.c.		<b>1</b>
<b>SY - Syrie</b>					1										<b>1</b>
<b>TN - Tunisie</b>		2					4		n.c.				n.c.		<b>4</b>
<b>TR - Turquie</b>			6				6	2	n.c.	1		1	n.c.	1	<b>9</b>
<b>YU – Fédération yougoslave</b>					1		2	2	n.c.	1			n.c.	1	<b>3</b>
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>46</b>	<b>6</b>	<b>n.c.</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>n.c.</b>	<b>4</b>	<b>54</b>

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

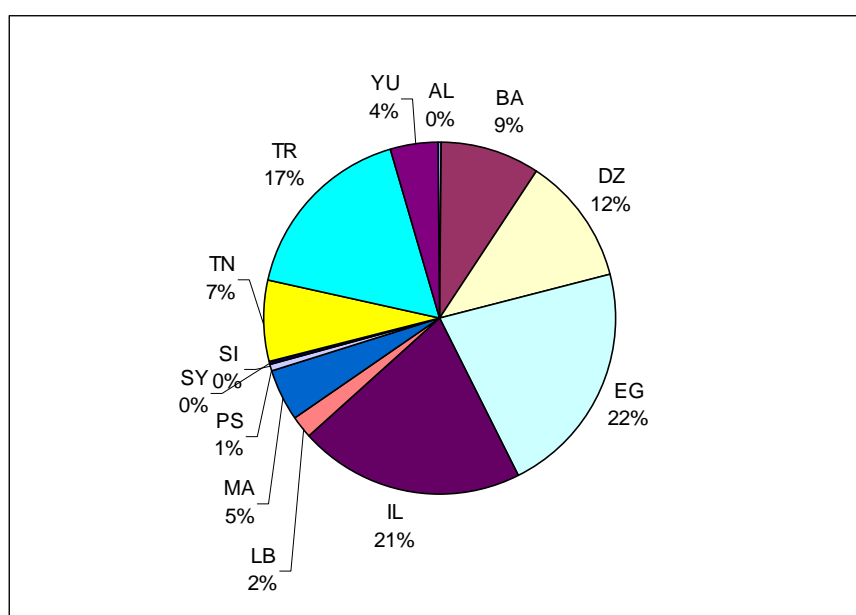


**Nombre d'entrées réalisées dans l'Union européenne  
par les films des pays méditerranéens (1996-2001).**

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB/E	GR	IT	LU	NL	PT	SE	EUR15
AL							5 390		n.c.				n.c.		5 390
BA		22 829					211 792		n.c.	84 336			n.c.		318 957
DZ		4 038					409 368	1 513	n.c.				n.c.		414 919
EG		25 976			17 722	383	628 927		n.c.	64 676		1 589	n.c.		739 273
IL		29 730					536 602	14 426	n.c.	126 824	415	13 596	n.c.		721 593
LB		2 177			13 069		33 208	15 000	n.c.	9 860			n.c.	1 549	74 863
MA		9 078	803		17 414		132 917		n.c.			29	n.c.	3 322	163 563
PS		1 077					22 000			84				521	23 682
SI			6 858						n.c.				n.c.		6 858
SY					66										66
TN		13 468					242 268		n.c.				n.c.		255 736
TR			552 411				38 807	15 791	n.c.				n.c.		607 009
YU					10 628		34 146	8 118	n.c.	89 730		8 399	n.c.	1 019	152 040
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>108 373</b>	<b>560 072</b>	<b>0</b>	<b>58 899</b>	<b>383</b>	<b>2 295 425</b>	<b>54 848</b>	<b>n.c.</b>	<b>375 510</b>	<b>415</b>	<b>23 613</b>	<b>n.c.</b>	<b>6 411</b>	<b>3 483 949</b>

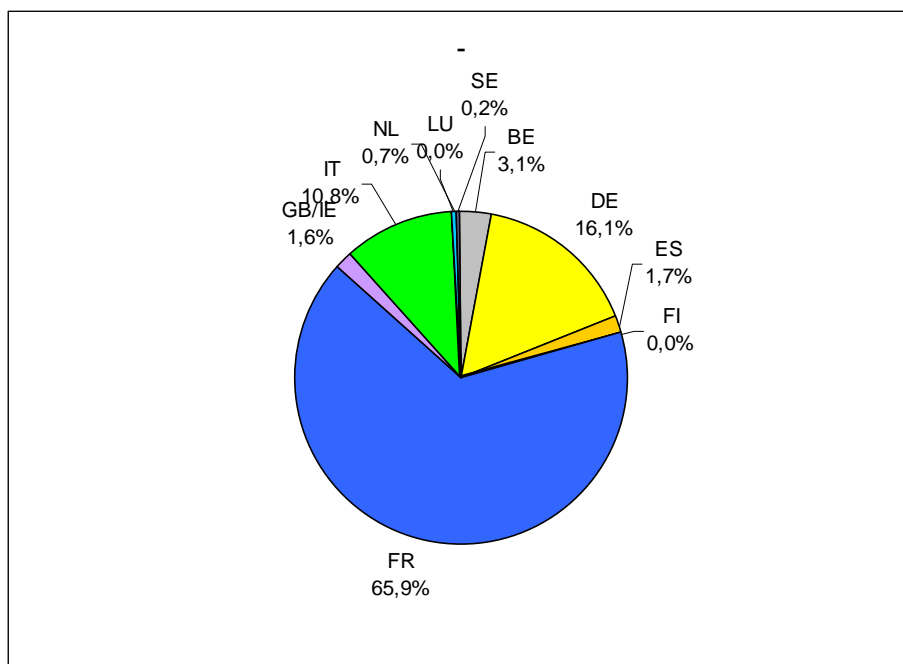
Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

**Répartition des entrées dans l'Union européenne réalisées par les films  
méditerranéens en fonction de leur origine (1996-2001)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

## Répartition géographique des entrées dans l'Union européenne des films méditerranéens (1996-2001)



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

Deux réalisateurs sont les véritables emblèmes de ces cinématographies méditerranéennes : l'Egyptien Youssef Chahine dont *El-Massir (Le destin)* a réalisé près de 600 000 entrées sur le marché communautaire et l'israélien Amos Gitaï, dont quatre films figurent au palmarès des films méditerranéens ayant rencontré le plus de succès dans l'Union européenne.

Il est certainement réconfortant que *Le destin* et *Kadosh*, deux films critiquant les intégrismes religieux, aient été les deux films méditerranéens les plus populaires dans l'Union européenne. Mais en même temps, on remarquera que le public potentiel pour les films méditerranéens extra-communautaires ne dépasse probablement pas le million de spectateurs dans l'Union. C'est dire que les cinématographies de ces pays ne touchent pas, ou très peu, les populations immigrées qui constituent une des composantes sociologiques et culturelles importantes de la population de l'Union. Pour honorables qu'elles soient, les 273 000 entrées de *Little Senegal* de l'algérien Rachid Bouchareb ou les 240 000 entrées d'*Eskiya* du turc Yavuz Turgul indiquent que beaucoup reste à faire pour permettre aux populations immigrées de l'Union d'avoir accès aux films de leurs pays d'origine.

**Les 20 films méditerranéens ayant réalisé le plus d'entrées dans l'Union européenne (1996-2001)**

Titre original	Titre français/anglais	Pays producteurs		Réalisateurs	Entrées EUR15
<i>Al-massir</i>	<i>Le destin</i>	EG/FR	1997	Youssef Chahine	594 231
<i>Kadosh</i>	<i>Kadosh</i>	IL/FR	1999	Amos Gitaï	465 371
<i>No Man's Land</i>	<i>No Man's Land</i>	BA/FR/BE	2001	Danis Tanovic	318 957
<i>Little Senegal</i>	<i>Little Senegal</i>	DZ/FR/DE	2001	Rachid Bouchareb	272 776
<i>Eskiya</i>	<i>Le bandit</i>	TR/FR/BG	1996	Yavuz Turgul	240 331
<i>La saison des hommes</i>	<i>La saison des hommes</i>	TN/FR	2000	Moufida Tlatli	206 198
<i>Propaganda</i>		TR	1998	Sinan Cetin	183 544
<i>Bure Baruta</i>	<i>Barril de poudre</i>	YU/FR/GR/TR	1998	Goran Paskaljevic	135 146
<i>Kippur</i>	<i>Kippur</i>	IL/FR	2000	Amos Gitaï	119 990
<i>La colline oubliée</i>	<i>La colline oubliée</i>	DZ/FR/DE	2001	Abder Bouguermouh	92 000
<i>Kahpe Bizans</i>		TR	2000	Gani Mijde	90 732
<i>El Akhar</i>	<i>L'autre</i>	EG/FR	1997	Youssef Chahine	83 214
<i>Le harem de Madame Osmane</i>	<i>Le harem de Madame Osmane</i>	MA/FR/ES	2000	Nadir Mokneche	82 251
<i>Eden</i>	<i>Eden</i>	IL/FR	1999	Amos Gitaï	72 173
<i>Ali Zaoua Prince de la rue</i>	<i>Ali Zaoua Prince de la rue</i>	MA/BE/FR	2000	Nabil Ayouch	68 698
<i>Hatuna Meuheret</i>	<i>Mariage tardif</i>	IL/FR	2001	Dover Koshashvili	63 607
<i>West Beyrouth</i>	<i>West Beyrouth</i>	LB/FR	1998	Ziad Doueiri	58 822
<i>Günese Yolculuk</i>	<i>Aller vers le soleil</i>	TR/DE/NL	1999	Yesim Ustaoglu	51 645
<i>Güle, Güle</i>		TR	2000	Zeki Ökten	51 182
<i>Bon plan</i>	<i>Bon plan</i>	TN/FR	2000	Jérôme Lévy	43 310
<i>Skoot hansawwar</i>	<i>Silence... on tourne</i>	EG/FR	2001	Youssef Chahine	42 272
<i>L'arche du désert</i>	<i>L'arche du désert</i>	DZ/FR	1997	Mohamed Chouikh	36 322
<i>Yom Yom</i>	<i>Yom Yom</i>	IL/FR	1998	Amos Gitaï	15 370

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

### 2.3. La distribution des films latino-américains sur le marché de l'Union européenne

75 films latino-américains ont été distribués dans au moins un pays de l'Union européenne entre 1996 et 2001. Trois pays sont les principaux exportateurs : l'Argentine (27 films), le Mexique (17 films), et le Brésil (12 films). Les films des pays latino-américains ont réalisé 6 millions d'entrées dans l'Union européenne, soit une part de marché de 0,14 %.

#### Nombre et origine des films latino-américains distribués dans l'Union européenne (1996-2001)

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB	IT	NL	PT	SE	EUR15
AR - Argentine					22		10	1	7	4	n.a.		27
BO - Bolivie					1						n.a.		1
BR - Brésil		4	3	2	7	3	8	2	5	3	n.a.	2	12
CL - Chili					2		2		1		n.a.		3
CO - Colombie					3		2		1		n.a.		4
CU - Cuba	1	1	3		4		2		2	1	n.a.		5
DO - R. Dominicaine		1			1						n.a.		1
GT - Guatemala							1				n.a.		1
MX - Mexique		2	1		15		9	2	5	1	n.a.	2	17
PE - Pérou					3					1	n.a.		4
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>58</b>	<b>3</b>	<b>34</b>	<b>5</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>n.a.</b>	<b>4</b>	<b>75</b>

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE

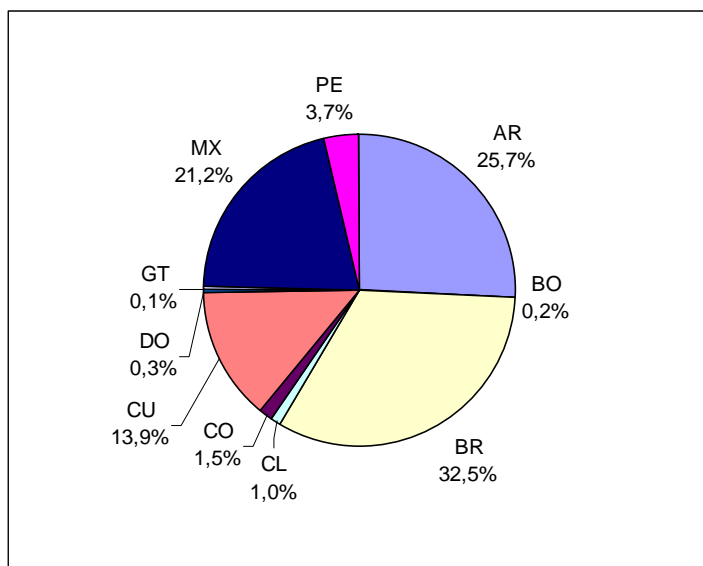
Des trois principaux pays exportateurs, c'est le Brésil qui a obtenu les meilleures parts du marché de l'Union européenne : 36,5 %, grâce au succès de *Central do Brasil* de Walter Salles. Ce film est le seul film latino-américain qui ait réellement fait une carrière européenne durant les six années étudiées, et, avec son 1,6 million d'entrées, représente à lui seul 30,7 % des entrées réalisées par les films latino-américains sur le marché de l'Union. Il s'agit-là d'un phénomène comparable à celui observé pour *Kolya* en ce qui concerne les films d'Europe centrale et orientale. Curieusement, ces deux *road movies* où se rencontrent un enfant et un adulte vieillissant et désespéré ont d'ailleurs une trame narrative commune.

#### Répartition des entrées des films latino-américains distribués dans l'Union européenne (1996-2001)

	AT	BE	DE	DK	ES	FI	FR	GB	IT	NL	PT	SE	EUR 15
AR					1 319 231		104 829	410	99 002	9 425	n.c.		1 532 897
BO					13 126						n.c.		13 126
BR		69 612	320 734	22 910	246 902	11 551	650 006	186 007	332 257	64 661	n.c.	32 119	1 936 759
CL					44 493		8 367		4 795		n.c.		57 655
CO					77 067		9 940		26		n.c.		87 033
CU	4 364	13 168	158 364		469 505		116 108		62 831	3 713	n.c.		828 053
DO		4 175			11 717						n.c.		15 892
GT							4 824				n.c.		4 824
MX		3 046	8 038		896 368		179 154	17 231	136 633	8 724	n.c.	10 772	1 259 966
PE					220 703					166	n.c.		220 869
<b>Total</b>	<b>4 364</b>	<b>90 001</b>	<b>487 136</b>	<b>22 910</b>	<b>3 299 112</b>	<b>11 551</b>	<b>1 073 228</b>	<b>203 648</b>	<b>635 544</b>	<b>86 689</b>	<b>n.c.</b>	<b>42 891</b>	<b>5 957 074</b>

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

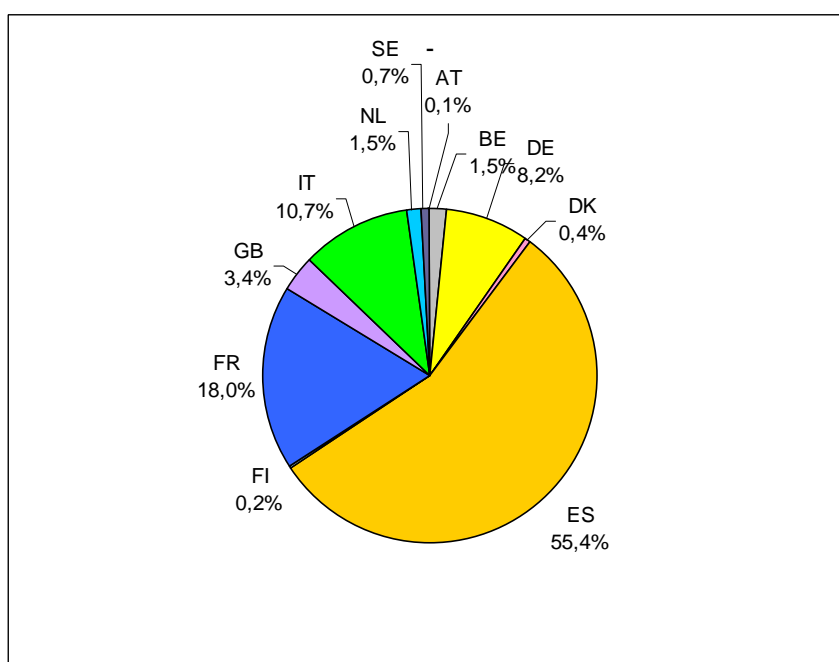
**Répartition des entrées dans l'Union européenne des films latino-américains en fonction de leur origine (1996-2001)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

Les parts de marché des films hispanophones se répartissent essentiellement entre l'Argentine (25,7%), le Mexique (21,2%) et Cuba (13,9 %). Quelques uns des films de ces pays ont circulé dans plusieurs pays européens. Les films péruviens, boliviens, colombiens, chiliens, guatémaltèques et un film de la République de Saint-Domingue se partagent le reste du marché, mais n'ont dans la plupart des cas été distribués qu'en Espagne et/ou en France.

**Répartition géographique des entrées des films latino-américains dans l'Union européenne (1996-2001)**



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

Comme on pouvait s'y attendre, l'Espagne constitue le meilleur marché d'accueil pour les films latino-américains, qui réalisent dans ce pays plus de la moitié de leurs entrées communautaires (55,4 %). La place du marché français (18 % des entrées communautaires) et celle du marché italien (10,7 %) confirment l'importance de l'aire latine pour la réception des films sud-américains en Europe.

### Les 20 films latino-américains ayant réalisé le plus d'entrées dans l'Union européenne (1996-2001)

Titre original	Pays producteurs	Réalisateurs	Entrées EUR 15
<i>Central do Brasil</i>	BR/FR	1998 Walter Salles	1 628 050
<i>Amores perros</i>	MX	2000 Alejandro Gonzalez Inarritu	567 157
<i>Lista de espera</i>	CU/ES/FR/US	1999 Juan Carlos Tabio	546 563
<i>Y tu mama tambien</i>	MX/US	2001 Alfonso Cuaron	320 034
<i>Almejas y mejillones</i>	AR/ES	2000 Marcos Carnevale	311 338
<i>Manuelita</i>	AR	1999 Manuel Garcia Ferre	308 767
<i>La vida es silbar</i>	CU/ES	1998 Fernando Perez	178 914
<i>Profundo carmesi</i>	MX/ES/FR	1996 Arturo Ripstein	160 696
<i>El coronel no tiene quien le escriba</i>	MX/FR	1999 Arturo Ripstein	157 667
<i>El faro del sur</i>	AR/ES	1998 Eduardo Mignogna	121 445
<i>Plata quemada</i>	AR/ES/FR/UY	2000 Marcelo Pineyro	120 736
<i>Tieta do agreste</i>	BR/GB	1996 Carlos Diegues	111 402
<i>Garage Olimpo</i>	AR/IT	1999 Marco Bechis	108 151
<i>Se quien eres</i>	AR/ES	1999 Patricia Ferreira	104 672
<i>Panateon y las visitadoras</i>	PE/ES	2000 Francisco J. Lombardi	90 860
<i>El viento se llevo lo que</i>	AR/FR/NL/ES	1998 Alejandro Agresti	73 565
<i>No se lo digas a nadie</i>	PE/ES	1998 Francisco J. Lombardi	72 881
<i>Sol de otono</i>	AR	1996 Eduardo Mignogna	69 320
<i>Despabilate amor</i>	AR	1996 Eliseo Subiela	62 759
<i>Eu, Tu, Eles</i>	BR/US	2000 Andrucha Waddington	61 379

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel – Base de données LUMIERE – avril 2002

#### 2.3.1 L'importance des coproductions

L'analyse des trois listes des 20 films ayant obtenu le plus d'entrées dans l'Union européenne indique clairement l'importance des coproductions dans l'accès au marché européenne : sur les 60 films, 48 ont bénéficié d'une coproduction avec au moins un des Etats membres de l'Union européenne. La France a été impliquée dans 31 de ces coproductions, l'Espagne dans 11, l'Allemagne dans 9, le Royaume-Uni dans 3, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas dans 2, l'Autriche dans un seul. Il faut également tenir compte des films (non inclus dans notre corpus) de coproductions majoritaires de pays de l'Union européenne, mais qui ont permis à des réalisateurs des zones considérées de mener leur film à bien. Citons, dans cette catégorie *Crna macka, beli macor* (FR/DE/YU) du yougoslave Emir Kusturica (2,2 millions d'entrées dans l'Union européenne), *Hamam* (IT/TRES) et *Harem Suare* (IT/FR/TR) du turc Ferzan Ozpetek (respectivement 837 710 et 288 438 entrées dans l'Union européenne), *Few of us* (FR/LT/DE/PT) du lituanien Sharunas Bartas (28 777 entrées) ou encore *Dolce farniente* (FR/IT/BE/RO) du roumain Nae Caranfil (7 455 entrées). Enfin, un certain nombre de films des trois zones géographiques considérées ont pu être finalisés grâce à des apports de coproductions de pays de l'Union européenne mais n'ont été distribués que dans leur pays.

## **2.4. Conclusions - Un marché européen difficilement accessible pour les films des pays tiers**

Les professionnels européens se plaignent souvent de la difficulté pour leur film d'accéder aux écrans des Etats-Unis et des parts très faibles obtenues par les films européens sur ce marché. Sur la période considérée, les parts de marché des films européens aux Etats-Unis et au Canada ont oscillé entre 2,7 % (en 1996) et 6,7 % (en 1999). D'après le rapport de l'Observatoire européen, la part de marché des films des trois zones de partenariat privilégié avec l'Union européenne (pays associés d'Europe centrale et orientale, pays méditerranéens et pays d'Amérique latine) n'a pas dépassé, pendant la période étudiée, 0,3 % !

C'est dire que pour les films des pays tiers autres que les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et le Japon, le marché européen reste extrêmement fermé, plus fermé que le marché nord-américain ne l'est lui-même pour les films européens.

Les causes de cette fermeture sont évidemment multiples. La fragmentation culturelle et linguistique du marché européen, sa domination par les films américains et la quasi absence de véritable structure européenne de distribution rendent déjà l'Europe fermée à elle-même. Les raisons qui expliquent la mauvaise circulation des films européens valent pour les films des pays tiers des trois zones considérées – mais aussi pour les films d'autres origines : films russes, films africains, films asiatiques. A cela s'ajoute le fait que toutes ces cinématographies « autres » sont en concurrence très forte entre elles par rapport à un public potentiellement réduit : un public que l'on peut estimer à un ou deux millions tout au plus de cinéphiles curieux, disposés à s'exposer à des films en langues étrangères, recourant souvent à des formes différentes de codification du langage cinématographique, divergentes par rapport aux normes hollywoodiennes et aux normes nationales.

### **Note méthodologique**

Les chiffres de ce rapport sont obtenus par l'Observatoire européen de l'audiovisuel à partir d'une exploitation statistique de la base de données LUMIERE (<http://lumiere.obs.coe.int>) créée par l'Observatoire en collaboration avec un réseau de sources spécialisées nationales et avec le Programme MEDIA de l'Union européenne. Pour l'Union européenne, le taux de couverture de la base LUMIERE est supérieur à 90 %. Les lacunes proviennent d'un certain nombre de pays pour lesquels les données sont quasiment inexistantes (Grèce, Irlande, Portugal) ou fortement incomplète (Italie). D'après nos estimations ces lacunes portent plus sur les entrées des films d'Amérique du Nord plutôt que sur les films européens. Dans certains pays (Autriche, Finlande,...), on ne dispose que des entrées relatives aux 100 premiers films. Il est possible que dans ce cas, la distribution de films des pays tiers ait échappé à l'analyse. On notera également que les données 2001 ne sont pas encore disponibles de manière complète.

Les pourcentages de parts de marché sont calculés sur base du total des données compilées dans la base et non par rapport au total des entrées réelles. Seuls sont pris en considération dans cette analyse les films produits à partir de 1996. En cas de coproduction, seule la nationalité du principal pays coproducteur est prise en considération.

### **Contacts à l'Observatoire européen de l'audiovisuel**

André Lange : [a.lange@obs.coe.int](mailto:a.lange@obs.coe.int)  
Susan Newman : [susan.newman@obs.coe.int](mailto:susan.newman@obs.coe.int)



## OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'AUDIOVISUEL

Fondé à Strasbourg en décembre 1992, l'Observatoire européen de l'audiovisuel a pour but de collecter, traiter et publier l'information relative au secteur de l'audiovisuel européen. Organisme de service public européen, il regroupe à l'heure actuelle trente-cinq Etats membres et l'Union européenne, représentée par la Commission européenne. Créé sous les auspices du Conseil de l'Europe, l'Observatoire travaille avec divers partenaires, les organismes professionnels concernés et un réseau de correspondants. La production de publications, de bases de données et d'un site Internet complet et la contribution aux conférences constituent ses principales activités.

OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'AUDIOVISUEL  
EUROPEAN AUDIOVISUAL OBSERVATORY  
EUROPÄISCHE AUDIOVISUELLE INFORMATIONSTELLE  
76 ALLEE DE LA ROBERTSAU • F-67000 STRASBOURG •  
TEL. +33 (0)3 88 14 44 00 • FAX +33 (0)3 88 14 44 19  
Observatory On-line: <http://www.obs.coe.int>